



CAS ANATOMOCLINIQUE

Pseudolymphome sous-cutané postvaccinal de survenue tardive

Late-onset vaccination-induced subcutaneous pseudolymphoma

Sabrina Croce^a, Benoît Lhermitte^a,
Catherine Tomasetto^b, Olivier Guillard^c,
Jean-Pierre Bellocq^a, Marie-Pierre Chenard^{a,*}

^a Département de pathologie, CHU de Strasbourg, hôpital de Hautepierre, 1, avenue Molière, 67098 Strasbourg cedex, France

^b IGBMC, 1, rue Laurent-Fries, B.P. 10142, 67404 Illkirch cedex, France

^c Unité de biologie médicale, laboratoire de biochimie, CHU de Poitiers, 2, rue de la Milétrie, B.P. 577, 86021 Poitiers cedex, France

Accepté pour publication le 29 novembre 2007

Disponible sur Internet le 2 juillet 2008

MOTS CLÉS

Pseudolymphome ;
Aluminium ;
Vaccin ;
Site d'injection

Résumé L'injection de vaccins adsorbés sur hydroxyde d'aluminium peut générer des nodules hypodermiques dans le site de vaccination. Nous rapportons un cas secondaire à une vaccination contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite. Sa survenue tardive, quatre ans après l'injection, a fait errer le diagnostic préopératoire. L'examen histologique montrait un aspect typique de pseudolymphome sous-cutané. La mise en évidence d'aluminium dans des macrophages par la coloration histochemique de Morin et par spectrométrie d'absorption atomique à partir de copeaux tissulaires en paraffine a permis de confirmer le diagnostic de pseudolymphome postvaccinal.

© 2008 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Pseudolymphoma;
Aluminium;
Vaccine;
Injection site

Summary Persistent subcutaneous nodules arise on rare occasions at sites of injection of aluminium hydroxide-adsorbed vaccine. We report a case following a diphtheria, tetanus and pertussis vaccination. The late onset of the lesion, four years after the injection, led to an uncertain preoperative diagnosis. Histopathologic examination showed features of a subcutaneous pseudolymphoma. The demonstration of aluminium by Morin staining and atomic absorption spectrometry on a paraffin-embedded tissue probe supported the diagnosis of a vaccination-induced pseudolymphoma.

© 2008 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : marie-pierre.chenard@chru-strasbourg.fr (M.-P. Chenard).

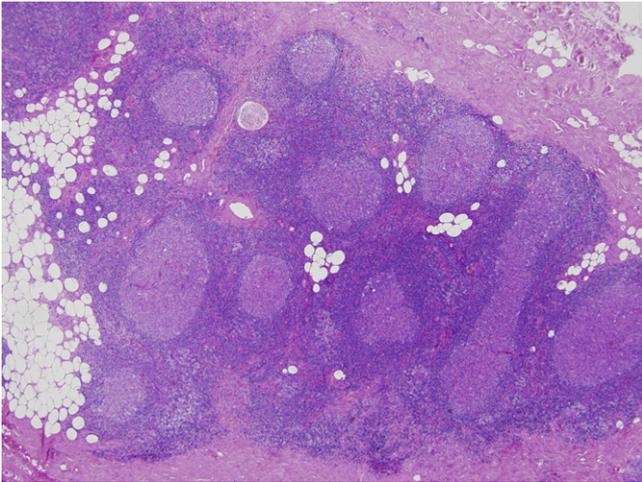


Figure 1. Infiltrat lymphoïde dense composé de follicules avec centre germinatif (HE \times 40)
Heavy lymphocytic infiltrate with a nodular pattern and germinal center formation (HE \times 40).

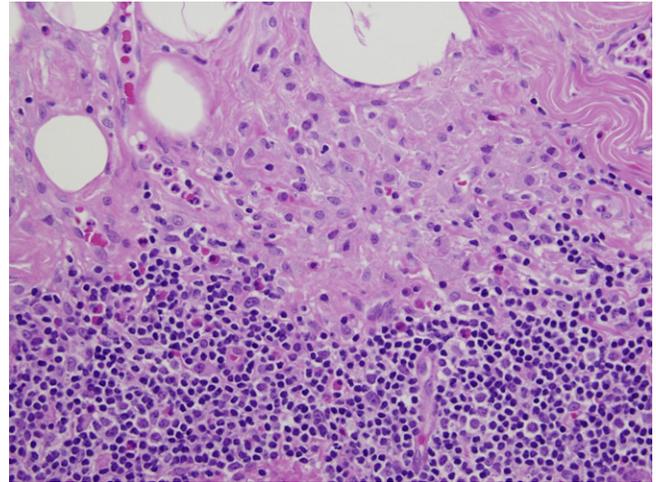


Figure 2. Amas de macrophages interfolliculaires à cytoplasme basophile granuleux (HE \times 400)
Clusters of interfollicular macrophages with granular basophilic cytoplasm (HE \times 400).

Introduction

Les pseudolymphomes cutanés et sous-cutanés sont des proliférations lymphoïdes bénignes pouvant relever de nombreuses étiologies parmi lesquelles les piqûres d'insectes ou d'arthropodes (borréliose), les traumatismes, les tatouages et certains médicaments sont les plus connus. De rares cas de pseudolymphome sur site d'injection vaccinale ont été rapportés ces dernières années. L'observation d'un cas survenu de nombreuses années après l'injection d'un vaccin avec adjuvant aluminique, nous permettra de souligner certaines caractéristiques cliniques et de rappeler les différentes présentations histologiques de ces lésions post-vaccinales.

Observation clinique

Une femme de 45 ans, sans antécédents particuliers, présentait depuis un an un nodule sous-cutané ferme, de la taille d'une amande, localisé à la face externe du bras gauche. L'apparition de ce nodule avait été précédée pendant un an d'épisodes de prurit et de rougeur de la peau en regard, nettement majorés en période prémenstruelle. L'anamnèse ne retrouvait pas de notion de vaccination récente. La lésion, de siège hypodermique, était de structure solide en échographie et prenait le contraste en IRM. Devant une suspicion de dermatofibrosarcome de Darier-Ferrand, une exérèse était réalisée.

Après le diagnostic histologique, la patiente a contacté la médecine du travail qui a confirmé l'administration, au niveau du site lésionnel, d'un vaccin contre l'hépatite B (Genhevac B Pasteur) 12 ans plus tôt et d'un vaccin combiné contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite (Revaxis) cinq ans plus tôt, soit plus de trois années avant le début de la symptomatologie.

Examen anatomopathologique et biochimique

À l'examen macroscopique, la formation nodulaire ovale, de consistance assez ferme, de couleur beige clair, mesu-

rait 1,5 \times 0,7 \times 0,5 cm de diamètre. Histologiquement, la lésion assez bien limitée était constituée de tissu lymphoïde d'agencement organoïde avec des follicules à centre clair hyperplasique, CD20+, CD10+ et BCL2-, entourés d'un infiltrat cellulaire mixte fait de lymphocytes T, de plasmocytes, de rares polynucléaires éosinophiles et d'histiocytes (Fig. 1). Ces derniers, souvent groupés en amas interfolliculaires, contenaient un matériel basophile finement granuleux en HE (Fig. 2) et coloré par le PAS (Fig. 3). Les colorations histochimiques par le GMS et le Ziehl étaient négatives.

La coloration de Morin (méthode au pentahydroxyflavonol) [1] montrait des dépôts granuleux intracytoplasmiques fluorescents localisés dans les macrophages interfolliculaires, présumés correspondre à de l'aluminium (Fig. 4).

Un dosage de l'aluminium effectué par spectrométrie d'absorption atomique électrothermique avec effet Zeeman (laboratoire de biochimie du CHU de Poitiers) à partir de copeaux tissulaires d'un bloc en paraffine de la lésion retrouvait une concentration de $768,10 \pm 18,6 \mu\text{g/g}$ de poids sec, pour une valeur de $34,65 \pm 1,09 \mu\text{g/g}$ de poids sec dans

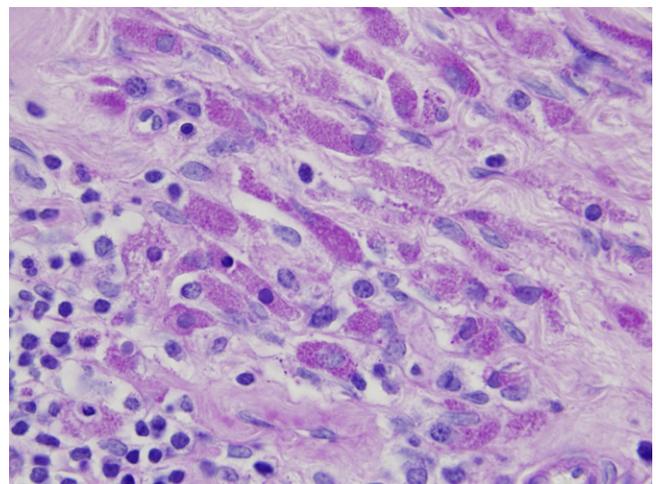


Figure 3. Macrophages contenant des granulations PAS positives (\times 1000)
Periodic acid-Schiff staining reveals large PAS-positive macrophages (\times 1000).

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4128897>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4128897>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)